# Faire vivre un courant prophétique dans les espaces ruraux

## Pour une spiritualité missionnaire en partenariat

EN SEPTEMBRE 1983, les équipes responsables de la Mission de France et des Frères Missionnaires des Campagnes lancent une invitation à quelques partenaires en mission sur l'espace rural, selon le choix de vie, dans la vie religieuse ou le ministère ordonné. Huit groupes constituent aujourd'hui ce “partenariat” : Dominicaines Missionnaires des Campagnes, Sœurs en Monde rural, Mission de France et Équipes associées, Lazaristes, Prado rural, Frères Missionnaires et Sœurs des Campagnes.

### Un peu d'histoire

Depuis janvier 1984 ont eu lieu sept week-ends, avec un axe de réflexion s'appuyant sur des témoignages et des expériences. Entre les rencontres, une équipe suscite le partenariat sur le terrain. Se connaître, s'ouvrir à la collaboration, travailler à une Église missionnaire sur les espaces ruraux, voilà ce qui nous anime. Nous sommes en affinité devant les défis missionnaires d'hier et d'aujourd'hui. Nous percevons des besoins nouveaux, nous cherchons de nouvelles collaborations, nous ne sommes pas seuls.

En regardant le chemin parcouru, une même préoccupation demeure : faire vivre un courant prophétique dans les espaces ruraux.

Faire route avec des laïcs va de soi. Nous constatons l'attente d'un ressourcement spirituel. La quête de sens est dans l'air du temps. Qu'en est-il pour nous ?

### La rencontre de février 1997

La rencontre de février 1997 avait pour objectif de « faire émerger les lignes de force d'une spiritualité pour nous, partenaires dans la mission sur l'espace rural ».

Il s'agissait de nous situer à partir du contexte d'aujourd'hui. Un monde complexe, qui connaît la prolifération de mouvements spirituels et une forte recherche de sens.

Le travail préparatoire à ce week-end demandait de s'interroger ainsi :

- Quelles sont les sources qui nous ont fait vivre ? Qui nous font vivre ?
- Ce qui nous a marqués : lectures, événements, personnes...
- Quelles questions je me pose par rapport à une spiritualité missionnaire ?

### Un témoignage personnel

Quelques uns d'entre nous avaient réfléchi aux déplacements qui les ont fait devenir ce qu'ils sont.

Jean-Marie Falloux, prêtre de la Mission de France, a exprimé sa recherche intérieure et les valeurs auxquelles il est attaché. Des évolutions qui l'ont atteint durant ses 42 ans de vie sacerdotale, il retient trois points essentiels.

## ■■ Mission en rural

### *La rencontre d'hommes et de femmes blessés, “écrasés” par la vie*

Une des grandes questions qui m'ont toujours atteint au plus profond de moi, m'empêchant d'être tranquille, c'est bien celle du destin tragique d'un certain nombre de mes frères humains. Ce qui fait mal, c'est de penser que des hommes, des femmes, des enfants vivent étouffés dans ce qu'il y a de meilleur en eux, opprimés dans leur corps et dans leur âme.

Prenant conscience de cette réalité, j'ai toujours pensé qu'il me fallait entrer en résistance contre ce système en le dénonçant dans les lieux où je vis et en m'engageant là, avec d'autres, dans des actions en direction des plus pauvres.

### *Séduit par l'Évangile*

J'ai toujours ressenti l'appel de Jésus dans l'Évangile comme celui de quelqu'un qui se place en priorité du côté des plus pauvres. Jusqu'au bout, Jésus refuse de faire le jeu des grands de son époque, ceux qui utilisent leur pouvoir pour dominer les autres, afin de conserver leurs privilèges, leur confort, leurs richesses. Je peux dire que Jésus, avec son Évangile, m'a séduit, spécialement sur ce terrain de la défense des droits de l'homme et de la reconnaissance de la dignité de chaque homme, de quelque pays ou de quelque race qu'il soit. Là, je me trouve en accord profond avec une multitude d'hommes, croyants ou non-croyants, qui donnent de leur temps ou même de leur vie pour la défense et le service de leurs frères.

### *Une recherche patiente de Dieu*

Cependant, dans le message de Jésus, je découvre avec mes frères croyants une autre dimension : en allant vers les autres, Jésus propose d'aller avec lui à la rencontre de Dieu. Cette foi, je l'ai reçue de mon milieu d'origine et je peux dire qu'au cours de mon enfance et de ma jeunesse, je l'ai vécue sans problème. Je veux dire que pour moi Dieu était atteint comme une évidence que je ne remettais pas en question. Puis, dans les secteurs de la Mission de France où j'ai été envoyé, ma foi s'est heurtée d'année en année aux questions des non-croyants. Celles des philosophes mais aussi celles des gens ordinaires, des copains de travail. Mes certitudes du départ ont fait place à des questions, à des doutes. Il m'a fallu accepter d'entrer dans ce temps de “non-évidence de Dieu” et de poursuivre un itinéraire de recherche de Dieu patiente, plus profonde, qui ne m'a jamais quitté depuis.

Je comprends que beaucoup de gens aujourd'hui restent perplexes devant la question des origines et que certains affirment : « Comment voulez-vous que Dieu ait pu créer un tel univers ? ». C'est pourquoi, dans la recherche de foi, si je ne peux pas par moi-même reconnaître l'existence d'un Dieu créateur, je veux garder mon esprit en éveil, ouvert à plus grand que moi.

Mais, comme je l'ai dit plus haut, c'est avec Jésus Christ que je veux aller à la rencontre de Dieu. À travers Jésus, sa vie, sa mort, je suis amené à percevoir un tout nouveau visage de Dieu, qui manifeste un amour insensé pour les hommes, auquel personne n'aurait pu penser.

Pourtant, je poursuis cette marche, en vivant cette attente comme un pari risqué, en espérant que ce chemin est bien celui qui me conduit à la vérité. Ma vie est ainsi traversée par une grande Espérance : dans cette marche de nuit, j'ose croire qu'il vient vers moi et aussi vers mes frères, mes sœurs. Dans la prière, je l'appelle.

## Des Amis en communion témoignent

Après ce témoignage personnel, le groupe des Amis en communion de l'Eure s'est exprimé à plusieurs voix : deux couples, une Sœur des Campagnes, et un Frère.

### *Des couples*

● La spiritualité est un reçu familial, une conscience. Notre façon de la vivre : trouver Dieu à travers l'autre, le frère, le plus pauvre ; souci de travailler en réseau, en association ; avec des moments de doute, mais toujours la prière, l'Évangile. Les Sœurs des Campagnes que nous avons rencontrées dégagent une spiritualité où nous trouvons accueil, écoute, partage, prière, réconfort, conseil, aide... Leur spiritualité rejoint la nôtre ou vice versa.

● En équipe JAC, nous avons rencontré les Frères des Campagnes pour partager nos attentes, nos interrogations, nos recherches de jeunes. À travers ces partages, on se découvrait certes différents, mais tous allant vers de mêmes projets.

Quelle chance aujourd'hui de pouvoir partager avec les Amis en Communion de l'Eure. Voilà deux ans, naissait un petit groupe autour des Frères et des Sœurs, comme nous l'avions souhaité. Il me semble que nous avons un patrimoine commun, le même regard sur la vie et la place de chacun en son lieu. La spiritualité nous fait vivre tel que l'on est, tel que Dieu a voulu que l'on soit et là où on doit être. La mission qui nous est confiée n'est-elle pas d'œuvrer pour un monde plus humain ? En lien avec la parole de l'Évangile de Jésus, nous devons chercher les manifestations de l'Esprit autour de nous.

● La spiritualité est pour moi un mot très vague. C'est probablement un sens à la vie que l'on découvre avec le temps. Les prieurés des Frères et des Sœurs des Campagnes sont devenus des lieux attirants. J'y trouvais un accueil chaleureux, un lieu de dialogue. J'aimais arriver chez eux pour partager le temps de prière qu'ils s'imposaient, qu'ils s'offraient. Quelque chose de ce vécu me parlait ! Était-ce cela la spiritualité ? Leur spiritualité ?

### *Une Sœur des Campagnes*

● La source qui me fait vivre, c'est un courant qui m'habite, venant de plus loin, me précédant et me reliant à Dieu, à d'autres. Une “alliance” à actualiser sans cesse. Des choix de vie sont liés à ma spiritualité : un temps quotidien d'attention à la Parole de Dieu, et la marche dans la nature comme disponibilité de tout mon être au souffle vivant de l'Esprit et à la vie neuve chaque matin ; la vie communautaire à construire au quotidien, avec ce que chacune devient sous la mouvance de l'Esprit. Les rencontres d'Amis en Communion sont pour moi des temps de partage de foi qui préparent à témoigner ailleurs.

### *Un Frère des Campagnes*

● La spiritualité a un lien avec l'Esprit : ce qui sous-tend une façon de vivre qui guide des choix. C'est de l'ordre du senti, de l'intuition.

Dans le groupe d'Amis en Communion, le partage se fait au niveau du sens au lieu d'en rester au niveau du faire. Temps gratuit. Pour moi, en tant que jeune, je découvre que ce n'est pas aberrant de s'engager dans une telle congrégation en rural. De voir des jeunes couples proches de nous, c'est encourageant. On n'est pas les seuls à chercher à enraciner notre spiritualité. Notre spiritualité en motive d'autres. Elle devient davantage d'Église. Il est important que le Christ soit annoncé, quel que soit l'état de vie. On peut se nourrir à une même source. La spiritualité de nos groupes Frères ou Sœurs ne nous appartient pas.

•

Suite à ces témoignages, chacun a pu partager en petit groupe son propre chemin, avec ce qui l'a marqué. Une relecture en forme de partage de foi. Des lignes de force se dégagent.

## Des lignes de force

Parler de spiritualité, c'est évoquer un souffle, une vie, une force, quelque chose de très humain, quelque chose qui touche à la vérité de chacun. Michel Pinchon, prêtre dans l'Eure, a accompagné notre recherche. Il nous a bien aidés à préciser la spiritualité qui est la nôtre : une spiritualité missionnaire, celle de l'Incarnation. Quatre pôles, comme quatre accès, sont incontournables, souvent en tension, mais nécessaires pour un bon équilibre spirituel : l'homme, le monde, l'Évangile et l'Église.

Notre spiritualité est entraînée par une force de contestation, une lutte contre le fatalisme, une volonté de faire œuvre de justice, un dynamisme pour la mission, au nom de notre foi au Christ. Quand nous faisons renaître l'espérance, nous sommes auteurs de spiritualité.

### *En lien avec le mystère du Christ*

Cette attitude, vécue avec d'autres en Église, est liée à des points forts du mystère du Christ :

– Le baptême du Christ : c'est une expérience spirituelle que nous sommes invités à faire. Elle dit notre vocation profonde : « Tu es mon enfant bien-aimé, je t'ai choisi. »

– Le Christ appelle à la conversion, à un déplacement, à changer notre image de Dieu : un passionné d'amour et non de jugement. Sa mission est de guérir, de donner le salut, c'est-à-dire la bonne santé au monde.

– Nous sommes renvoyés à la misère de l'humanité, à faire le choix de la pauvreté. Le souci du pauvre demande de faire soi-même l'expérience de la pauvreté.

– Le Christ est relié à son Père : relation transcendante et contemplative. Alors, par le don de l'Esprit, il offre aux hommes la possibilité du pardon et de la paix.

– L'Esprit Saint est à l'œuvre dans la personne, dans le monde et dans l'Église, pour remplacer la discorde par l'entente, la violence par la paix. Rien qui puisse permettre rêve ou évasion. L'Esprit du Christ est dynamisme d'action et de relation, donneur de sens et de force.

## Ce que nous privilégions

*"L'être avec", l'incarnation*, tout ce qui est humain dit quelque chose de notre spiritualité. La rencontre de l'autre nous modifie, nous convertit, nous ouvre à l'Évangile. « Le Royaume de Dieu est là, tout près de nous ».

Avec d'autres, *en Église*, nous sommes *chercheurs de Dieu*. Nous découvrons en marchant, en vivant.

Nous avons à porter *un regard bienveillant sur le monde*, avec un parti pris d'espérance. L'Évangile est antifataliste. Dans une société marchande, où tout pousse à ne rien devoir à personne, je découvre que je dois toujours quelque chose à l'autre.

Quand je crée des liens, quand je vis *la fraternité*, je suis *de plain pied avec l'Évangile*. Je rejoins l'aspiration profonde de toute personne : aimer et être aimé. Aimer comme le Christ, de son regard bienveillant, de son service jusqu'au lavement des pieds, de son don jusqu'à la croix, de sa présence de ressuscité.

## ■■ Mission en rural

**Une parabole moderne sur le Royaume de Dieu composée lors de la rencontre.**

### SI C'ÉTAIT... UN CHEMIN

Loin du tumulte de la cité, des discours parlementaires et de la voracité des journalistes, Jésus se reposait. Assis sur une pierre, au bord d'un chemin forestier, il respirait. Il faisait bon.

Soudain, une bande de jeunes déboucha de derrière un bosquet. Gesticulant, riant, ils criaient à tue-tête la chanson de Khalad *"Aïcha, Aïcha, écoute-moi..."*

Surpris, ils s'arrêtèrent devant Jésus qui leur souriait. Ils le connaissaient vaguement, ce Jésus. On en avait parlé à la télé. C'était un homme qui avait un programme différent des autres qui annonçaient le changement. Lui parlait d'un monde d'amour. Il parlait d'un chemin qui conduisait à un royaume de paix.

Jésus les regardait. Impressionnés par leur découverte et le silence de l'homme, ils s'assirent là, sur le sentier, tout près de lui.

– Où qu'il est, ton chemin qui mène à ton royaume ? lança Amal.

– Écoute, lui dit Jésus. Tout en haut d'une montagne, il y a un trésor et un veilleur qui attend. La montagne est haute et le chemin qui mène tout là-haut est dur et long. Celui qui décide de prendre ce chemin ne doit pas s'encombrer d'objets inutiles. Ses forces, il les trouvera dans sa tête et dans son cœur. Seulement s'il le désire vraiment.

Là-haut, le veilleur le regardera avancer ; il lui dira où mettre le pied pour ne pas tomber, il le guidera et, lorsqu'il sera arrivé tout en haut, il découvrira le trésor.

– Oui, je sais, dit Julie. J'ai déjà entendu parler d'un trésor. C'était un peu pareil : il était caché dans un champ, il fallait le chercher et ce n'était pas coton !

– Eh bien, moi, soupira Rachid, je voudrais bien l'trouver, ton chemin qui mène au trésor, parce que tu sais, j'en ai ma claque de la cité, j'ai envie de me casser !

Jésus regarda Rachid, puis prit la parole:

– Le chemin, il est là, au pied de ton immeuble...

– Ah ! Ben ça, alors ! Pourquoi qui serait là, le chemin, et pas là-bas chez moi en Algérie ? Parce qu'ici, c'est pas ma terre ! s'écria Leila.

– Dans ton royaume que tu dis, y aura des frontières ? chuchotèrent timidement de grands yeux noirs.

Jésus les regarda. Il y avait Julie, Rachid, Samuel, Amal, Leila, Josapha, Natacha...

Il prit alors la parole : « Le chemin, il est partout. Il faut oser le prendre. Le veilleur vous attend, les bras ouverts pour vous accueillir.

Pour arriver là-haut, il y a des milliers de passages, du soleil levant au soleil couchant. Le chemin, il passe dans la cité, à la porte de la casbah, à la porte de la prison, à la porte du pavillon de l'homme riche et à celle de la roulotte du gitan. Le chemin passe chez tous les hommes de bonne volonté et il monte là-haut.

Le chemin, il est toujours là si tu décides de le prendre.

Ouvre les yeux, remplis ton cœur d'amour, regarde là-haut et marche. Le veilleur t'attend... Il t'aime... »

**Monique Duchâteau.**

*Habité par l'Esprit*, Jésus nous montre le Père. Avec lui, nous pouvons prier, dénoncer ce qui n'apporte pas le bonheur. Avec lui, nous apprenons à vivre et nous sommes porteurs de sens.

Alors, des mots clefs caractérisent notre spiritualité missionnaire :

- Proximité qui nous fait frères dans le Christ.
- Recherche de Dieu qui nous fait ses enfants bien-aimés.
- Témoignage quotidien du dynamisme de vie dans l'Esprit.

Chacun de nos groupes s'enrichit de l'expérience de l'autre. Prendre le temps de se le dire, c'est donner sens et grandir ensemble dans la bienveillance. Ainsi, notre spiritualité se fait davantage missionnaire au milieu des hommes d'aujourd'hui.

**Sœur Odile CHEVERAU**
**Frère Michel YVERNEAU ■**